

Suite chapitre 2 : Historique de l'abeille et apiculture

Depuis le 20ème siècle il n'y a plus eu de grandes innovations en apiculture. Les chercheurs se penchent sur le problème des races d'abeilles et la lutte contre les maladies. A ce jour, nous pouvons intervenir dans le développement rapide des ruches mais l'abeille est restée sauvage et suit les lois strictes de la nature.

Avec les meilleures races d'abeilles, les meilleurs modèles de ruches, il n'y a pas de récolte sans la contribution des éléments de la nature (poussée de nectar).

Les abeilles, les fleurs, le soleil s'associent dans une étonnante symbiose. Les abeilles trouvent leur nourriture sur les fleurs (nectar, pollen, propolis) et les fleurs attirent les abeilles pour se faire féconder et ainsi se transformer en fruits. Pour une fécondation parfaite l'abeille reste fidèle à la même fleur lors du butinage. Si elle commence sur une fleur de pommier, elle continue sur cette fleur jusqu'à épuisement complet de cette source de nectar.

De nombreuses expériences ont démontré que, dans les régions à forte densité d'abeilles, les fruits sont en qualité et en quantité supérieures. Ceci est surtout vrai pour les plantes entomophiles (fécondation par l'insecte) à l'inverse des plantes anémophiles (fécondation par le vent comme les conifères).

Témoignages de salariés

Pendant notre contrat à la Coudraie, nous devons réaliser un stage dans le domaine professionnel où nous souhaitons nous reconverter. Après avoir défini avec Valérie mon projet professionnel j'ai fait un stage en avril dernier à l'ADIMA, dans le secteur du service à la personne. Stage très concluant puisqu'ils m'ont proposés des remplacements pour l'été. J'ai accepté le contrat, en accord avec la Coudraie, et j'ai commencé à l'ADIMA le 17 juin 2017. Cela fait maintenant un peu plus d'un mois que je travaille en tant qu'aide à domicile. Ayant déjà une expérience dans ce domaine datant de quelques années je n'ai eu aucun mal à me remettre dans le bain. Cet emploi, aux horaires décalés et pas toujours évidentes m'apporte beaucoup humainement et me permet de mettre à profit mes compétences.

Je garde toujours un lien avec la Coudraie, où je reviens travailler une semaine par mois (les trois autres je suis à l'ADIMA).

En espérant pouvoir commencer rapidement ma formation d'Auxiliaire de Vie aux Familles.

Maryse



Feuille de Chou n°209

-La petite gazette réalisée par les Jardinières et Jardiniers en parcours insertion-



Les Maraîchers
de la Coudraie
CHANTIER D'INSERTION

Semaine n°32
Du 07/08 au
13/08/2017

271 route de Guengat - 29000 QUIMPER - Tel : 02 98 95 09 67 marachersdelacoudraie-quimper@orange.fr

www.panierbiolacoudraie.org

Chapitre 2 : Historique de l'abeille et apiculture

Dès l'origine l'abeille a trouvé refuge dans les forêts à l'abri du vent et de la pluie, (arbres creux, cavités rocheuses etc.)

Les premiers hommes ont rapidement compris que ces nids d'abeilles étaient un précieux apport de sucre, de graisse et de protéine dans leur nourriture habituelle. Ils détruisaient la colonie et mangeaient sans distinction le miel, la cire, le pollen et même le couvain. Encore aujourd'hui les aborigènes de Nouvelle Guinée sont des consommateurs de nid d'abeilles. Les premières traces de la récolte de miel furent découvertes dans une caverne près de Valence où l'on voit une peinture rupestre vieille de 12000 ans représentant une femme entourée d'abeilles occupée à récolter du miel.

Bien plus tard l'homme commença à protéger l'abeille en lui proposant des abris, ce furent les premières ruches en argile que l'on trouve encore aujourd'hui en Afrique et au Moyen-Orient. En Europe les hommes commencèrent à s'occuper des abeilles bien plus tard. C'est avec le besoin de cire pour la confection de bougies et de cierges que débuta l'apiculture. Sous le règne de Charlemagne, les hommes qui s'occupaient des abeilles s'appelaient les « mouchiers » et ils se sont groupés en confrérie ; ils avaient le droit de port d'armes comme les chevaliers et jouissaient d'une grande considération de la part de la noblesse et du clergé. Ces « mouchiers » parcouraient les forêts pour récolter le miel et la cire en détruisant les nids d'abeilles.

Au 16ème et 17ème siècle débuta vraiment l'apiculture en Europe. La première ruche d'observation fut créée par l'entomologiste suisse François HUBER (1750 – 1832). Jusqu'au 19ème siècle, les abeilles étaient protégées dans des ruches en paille ou dans des arbres creux. (suite page 4)